

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 02 : Des jeux Pythiens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 02 : De Pythiis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 02 : De Pythiis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 03 : Des Pythiens](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - V, 02 : Des jeux Pythiens, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6582>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [438]-[440]

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

piques furent à plusieurs fois diversifiez & changerent de façons de faire: comme c'est l'ordinaire du tric & trac des affaires de ce monde qui ne peuvent long temps durer en un mesme estat. Quoi que soit, on peut de ce que dessus apprendre les exercices & esbats qu'on y pratiquoit, en quelles saisons ils furent tous establis & receus, quelle estoit la charge des luges qui y presidoient, & le prix qu'on donnoit à ceux qui avoient le mieux fait. C'est ce qui se trouve quant aux spectacles & ioules Olympiques: voions que c'est des Pythiques.

Des ieux Pythiens.

C H A P I T R E II.

*Institution des
Ieux Pythiens.*

LE s ieux Pythiens furent instituez long temps deuant les Isthmiens, toute fois apres les Olympics, & se faisoient en l'honneur d'Apollon, aians pris leur commencement dès lors qu'il eut à coups de traits assommé Python, insigne voleur à Delphes, qui pourrit là sans sepulture. toutes fois d'autres disent que ce fut un Serpent, comme nous auons veu ci-dessus. Les autres disent qu'ils furent mis en pratique pource qu'Apollon aiant appris l'art de deuiner de Pan, qui polica les villes d'Arcadie de bonnes & honnestes loix, s'en vint au lieu dedié aux propheties où Themis predisoit les choses à venir, & donnoit response à ceux qui alloient là au conseil, & que mettant à mort Python pour lors president au tro-pied prophetique, il se saisit de sa place. Or quand ces ieux commencerent, le plus ancien esbatement & iouste fut de chanter en faueur d'Apollon des airs & hymnes à la fluste, harpe & cithre, lesquels on faisoit chanter par les iolieurs d'instrumens. Ces ioules changerent par plusieurs fois de façon & ceremonies: & premierement on y institua le Panerace ou Cinquerace, & dit on qu'en la premiere Pythiade, en laquelle les Dieux & Heros iousterent, Castor emporta le prix de la carriere, Pollux à coups de poing, Calais à la course legere, Zetes tout armé, Pelee au disque, Telamon à la lutte, Hercule au Panerace: tous lesquels furent guirlandez de chapeaux de Laurier lors qu'Apollon establit tels spectacles. Les autres veulent dire qu'ils furent nommez Pythiens du lieu où ils se celebrent dict Pytho: ou bien du mot *pythesthai*, c'est à dire interroger & demander. La Pythiade en laquelle Achmeas Parapotamien vainquit tous ses compagnons à coups de poing, fut la premiere en laquelle les hommes iousterent, selon Pausanias. Puis apres en la suivante les Amphictyons presidents esdits ieux, ainsi nommez d'Amphictyon fils de Deucalion, ou bien (selon le dire de quelques uns) d'Amphictyon fils de Helenus, qui fut auteur de cette

*Exercices des
Ieux Pythiens.*

*Pythiade f-
groupe l'annee
des Ieux Py-
thiens.*

cette assemblée, ce qui auint en la 48. Olympiade, chasserent tous les menestriers & ioueurs d'instrumens, pource qu'ils chantoient ie ne sçay quels airs & chansons tristes & mal plaisantes à ouir, & qui n'estoient point de bon presage. car les elegies, c'est à dire, vers pitoyables & accords dolens, leur estoient plus coustumiers qu'aucune maniere de resjouissance telle qu'on la requeroit és jeux qu'on solennisoit. Puis on se contenta de recevoir pour le prix & enseigne de victoire vne couronne ou guirlande, au lieu qu'auparavant le prix se paioit en argent. On y adiousta aussi la course des chevaux, & le premier qui l'emporta fut Clysihene Roy de Sicyone: & tous les exercices qui se pratiquoient és Olympiques furent admis en ceux-ci, avec vne ordonnance portant que les gens seuls feroient leurs ioustes tant à la longue qu'à la double course dès le matin. car on combattoit aussi en chariot és jeux d'Olympe. En la 8. Pythiade les ioueurs de violes y furent admis, en laquelle Agelaus Tegeate fut couronné. En la 48. on commença de courir en chariot à deux chevaux, en laquelle Excelesiade Phocien eut la victoire. En la cinquiesme d'apres on les attella de quatre Poullains, & Orphondas Thebain vainquit tous ses compagnons. Puis apres en la soixantiesme l'escrime à outrance fut receüe entre les garçons, & leur fut aussi permis de courre à deux Poullains tout-neufs & nou dressez, plus tard que ne firent les Eleens; adonc Laidas de Thebes fut declairé vainqueur: & quelque temps apres on commença aussi à courre avec vn Poullain tout seul, où Lycormas Larisseen eut la couronne de Laurier: & la septiesme Pythiade d'apres les chariots à deux Poullains furent receus, en laquelle Ptolemee Macedonien emporta le prix. En tous ces esbatemens on donnoit au vainqueur vne guirlande de Laurier, qui estoit particuliere ausdits jeux, pource qu'on croioit qu'elle fust plus agreable à Apollon, à cause du conte que l'on fait de la fille de Ladon qu'Apollon aimait tant, & fut transmuee en cet arbre. Toutefois d'autres veulent dire que les jeux Pythiques furent ordonnez long temps deuant qu'Apollon fust l'amour à la belle Daphné: & deuant qu'on sceust que c'estoit que de Laurier, on faisoit les chapeaux de victoire ou de Palme, ou d'arbres à gland, tesmoing Ouide au 1. des Meamorph.

*Couronne des
jeux Pythiques.*

*Il ordonna des jeux de celebre exercice
Sachez en son honneur avec prix de milices
Les nommans Pythiens, de ce serpent infest
Qu'il avoit vaillamment à coups de traits desfaict.
Quiconque en ces jeux-là de la verte jeunesse
En la lice emportoit & l'honneur & l'adresse
A l'escrime, à la course, au chariot poudreux,
De chevre on guirlandoit son chef vultueux.*

EE 4

*Par diuers entrelas de verdoiant feuillage.
Le Laurier n'estoit pas encores en vsage:
Mefme Apollon present sa teste couronné
Des tresses de rameaux qu'és arbres on prenoit.*

Car du commencement des ieux Pythiens on ne ſçauoit encore que c'estoit que de Laurier: & depuis qu'on l'eut trouué, il donna ſujet à la fable ſuſdite de Daphné, & le trouua on ſi beau qu'on en couronna ceux qui auoient le mieux fait. Or ce paſſage d'Ouide nous apprend que ni les Amphictyons, ni le ſils de Deucalion n'inuenterent pas les ieux Pythiens, mais bié Apollon, de ioye qu'il eut de la victoire par lui obtenue contre Python: & que leurs exercices eſtoient preſque de meſme ceux des Olympiques. Les autres diſent que ni la Palme, ni le Cheſne, ni le Laurier n'eſtoient pas le prix & paiement des vainqueurs ains qu'on leur faiſoit preſent de quelques pommes conſacrées à ce Dieu. Mais la cauſe eſt pource que ces eſbatemens & le prix qu'on y propoſoit, & les ſaiſons eſquelles on les exhiboit, changerent ſouuent: car du commencement on ne les celebroit que de neuf en neuf ans, puis on les remit à cinq ans, pource qu'on dit qu'autant de Nymphes de Parnafe vindrent offrir leurs preſens à Apollon apres qu'il eut aſſommé cette hideuſe beſte de Pythô. Il eſt temps de dire quelque choſe de ceux qu'on ſolemnifoit au bois de Nemee.

Des ieux Nemeens.

C H A P I T R E I I I.

*Enlèvement
des ieux Nemeens.*



Es ieux de Nemee ſe celebroident dans vne foreſt ainſi nommée, ſiſe entre Phlius & Cleone villes d'Achaie, en l'honneur d'Archemore, autrement Ophelte, ſils de Lycurge, pource qu'il fut en ladite foreſt mordu par vn ſerpent, dont il mourut. Aucuns content ainſi le faiét. Qu'Oedipe ayant par meſgarde eſpouſé ſa mere veſue de Laius roi de Thebes, il eut d'elle deux ſils, Eteocle & Polynice, leſquels le pere, deſpouillé volontairement de ſa roiauté, installa en ſon royaume à telle condition, qu'ils regneroient l'un apres l'autre chaſcun ſon année. Mais Eteocle, auquel comme à l'aiſné, Polynice auoit cédé la couronne pour la premiere année, faiſant refus de laiſſer iouir ſon frere de ſon droit: ce puiſné ſe retira deuers Adraſte roi d'Argos, qui lui donna ſa fille Argie en mariage. & leuant le plus de forces qu'il put, fit la guerre aux Thebains avec ſon autre gendre Tydee. L'iſſue de cette guerre fut telle, que les deux freres ſe battans en eſloccade, s'entretuerent tous deux, & meſme leurs corps eſtans poſez ſur vn bucher pour eſtre ſelon l'ancienne couſtume